



## Géographie des sols

Jacques Hubschman

► **To cite this version:**

| Jacques Hubschman. Géographie des sols. 1978, pp.321-322. hal-02864508

**HAL Id: hal-02864508**

**<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-02864508>**

Submitted on 11 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

J. Boulaine, *Géographie des sols*

Jacques Hubschman

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Hubschman Jacques. J. Boulaine, *Géographie des sols*. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 49, fascicule 2, 1978. Géosystème et aménagement. pp. 321-322;

[https://www.persee.fr/doc/rgpso\\_0035-3221\\_1978\\_num\\_49\\_2\\_3554\\_t1\\_0321\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/rgpso_0035-3221_1978_num_49_2_3554_t1_0321_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 05/04/2018

Les champs et les échelles des différentes contributions sont donc extrêmement variables : on passe ainsi d'une douzaine d'outils paléolithiques découverts au Tchad à une mise au point sur l'ensemble du Portugal.

A de rarissimes exceptions près, les méthodes de recherches sont celles de la géologie classique et les axes d'intérêt portent la marque de cette discipline; et on pourrait s'étonner que nul, parmi les quaternaristes français, ne paraisse, à travers ce volume, se préoccuper de prendre en compte le rôle des sociétés humaines dans l'évolution récente de l'épiderme de la terre, bien que l'holocène soit, *pro parte*, dans la dépendance des aménagements.

P.-Y. P.

J. BOULAINÉ, *Géographie des sols*, Paris, 1975, P.U.F., 200 p. (coll. SUP, Le Géographe).

De prime abord, on pouvait se demander si, dans cet ouvrage, le choix du titre ne procédait pas d'une sorte de rite propitiatoire, compte tenu de la collection et de son public potentiel. La part relativement mince (un bon tiers du livre) dévolue aux questions de distribution mondiale des sols n'était d'ailleurs pas étrangère à ce sentiment. Il s'agit pourtant bien d'une entreprise que l'on peut qualifier de géographique, dans la mesure où l'auteur met l'accent sur les combinaisons déterminantes et sur la dimension spatiale des phénomènes. C'est, du reste, l'une des tendances dominantes, depuis une dizaine d'années, de la pédologie. Deux mots-clé dans cette « nouvelle pédologie » : organisation et niveau, avec leur conjonction : niveau d'organisation.

Toute la première partie du livre, consacrée à la démarche pédologique, est bâtie presque entièrement autour de ces notions. L'épistémologie et la linguistique, dont on savait J. Boulainé familier, font officiellement leur entrée dans un tel manuel. Sans doute peut-on s'interroger sur l'utilité de certains concepts (génon, pédode, etc.) ou de certaines discussions d'allure tautologique, mais cette partie est sans conteste la plus neuve et la plus intéressante. La seconde partie (le jeu des facteurs de différenciation) est plus classique, encore que le chapitre traitant de l'énergie et des fluides constitue un excellent résumé des actions climatiques. On regrettera toutefois l'exemple choisi pour illustrer le principe de zonarité : peut-on réellement comparer l'évolution pédologique des socles scandinaves et africains, alors que les premiers ont été raclés à l'extrême par les inlandis quaternaires ? Autres chapitres intéressants : l'intégration par la durée, où sont mis en évidence des rythmes pédologiques à longueur d'onde extrêmement variable; les implications du modelé, avec le rappel des travaux de G. Bocquier.

Le choix des grands domaines pédologiques mondiaux, dans la troisième partie, semble astucieux : il intègre en le nuancant le traditionnel découpage zonal. Ainsi, la zone tempérée, au sens large, est divisée ici en trois ensembles : domaines à héritage périglaciaire, domaine « tempéré » de

transition, domaines subtropicaux à climats xériques (qui englobent les franges méditerranéennes). Les principaux types de couvertures pédologiques sont brièvement évoqués, parfois de façon un peu trop elliptique. Il ne pouvait sans doute en être autrement dans ce court mais excellent manuel, qui apporte indiscutablement un peu d'air frais dans la pesante production pédologique.

J. H.

Philippe DUCHAUFOUR, *Pédogénèse et Classification*, Paris, 1977, Masson, 496 p., 92 fig., 16 pl. h.t. (*Pédologie*, sous la direction de Ph. Duchaufour et B. Souchier, tome 1).

Depuis plus de 15 ans, on disait *le Duchaufour* : une manière comme une autre de reconnaître que le *Précis de Pédologie* était devenu une sorte d'institution, avec ses trois éditions. Dira-t-on désormais *le Duchaufour-Souchier* ? La conception du nouvel ouvrage en deux volumes, publié sous la direction du fondateur et de l'actuel responsable du Centre de Pédologie du C.N.R.S., est bien différente de celle de l'ancien *Précis*. Chacun des deux grands versants de la pédologie, l'écologique et le dynamique, d'une part, l'analytique et l'appliqué, d'autre part, est traité séparément et fait l'objet d'un volume (le second est en préparation).

Du premier tome, on retiendra d'abord un remarquable effort de mise à jour, d'autant plus notable que la production pédologique et altérologique a connu une inflation et une diversification considérables depuis une dizaine d'années. Le point est fait sur tout ce qui s'est dit d'important en la matière jusqu'en 1976. A lui seul, le renouvellement de l'information suffisait à justifier l'ouvrage.

Mais le caractère réellement novateur du livre est peut-être ailleurs : dans la prise en compte, jusqu'alors relativement négligée, de trois groupes de variables. En premier lieu, celles qui sont liées à l'organisation toposéquentielle des couvertures pédologiques. Ensuite, celles qui expriment la diversité du matériel parental (sa nature, son âge, son histoire). Enfin, celles qui traduisent — ou intègrent — le phénomène temps-durée. Etayé par le récent progrès des techniques et des connaissances en matière de géochimie et de minéralogie notamment, ce recentrage des sols et des altérations dans la double perspective de l'espace et du temps long, a conduit ces dernières années à une réinterprétation des problèmes de genèse, d'évolution et de signification des profils. L'auteur en a largement tenu compte, en particulier dans les chapitres consacrés à la genèse des argiles, aux transports de matière, à la genèse et l'évolution des sols, en présentant avec clarté, — et aussi beaucoup d'honnêteté, ce qui n'est pas la règle —, des thèses et des points de vue contrastés.

Pour toutes ces raisons, et si on compare ce livre au précédent *Précis*, l'approche écologique des phénomènes, — abord que l'auteur a toujours défendu —, gagne incontestablement en globalité et en crédibilité, dès lors qu'elle se libère sensiblement de l'unique déterminisme bioclimatique. Sans doute, ce dernier fixe-t-il, à l'échelle globale, les grands paramètres